

LE STADE SALONNAIS

Lettre ouverte à Mr Le Directeur du Progrès de Salonnet à M. Félix Deretz

Pris personnellement à partie dans l'avant dernier n° du Progrès par votre collaborateur M. Deretz et ce, avec une ardeur qui si elle fait honneur à son âge respectable prouve aussi qu'il ... retarde de quelques longueurs sur la question du stade, vous voudrez bien me permettre de manifester tout mon étonnement de ce que ni votre n° du 11 ni celui du 18 n'ont fait mention des notes qui vous avaient été pourtant remises en temps utile. Je croyais le Progrès respectueux du droit de réponse ? Ces contretemps sont certainement dus à des causes accidentelles contre les quelles j'aurais certainement tort de m'incriminer. Je m'incline donc, et sans autres commentaires, je viens répondre aussi succinctement que possible à votre honorable collaborateur.

Le grand reproche que m'adresse M. Deretz est de ne pas faire état des services rendus à la cause du stade par le Syndicat d'initiatives (ou plus exactement peut-être par son secrétaire) et par la Municipalité.

Si M. Deretz avait lu la « causerie » du 11 Courant, oubliée par le Progrès mais parue sur le Petit Régional, il aurait pu se rendre compte comme tout le monde que cet article avait pour but de relater les aides précieuses qui avaient permis à la question du Stade de franchir un cap sérieusement ardu; celle de l'acquisition du terrain de la Penne.

Je remerciais le Syndicat d'Initiatives mais surtout et plus particulièrement MM. Conte et Camille, que nous avons vu, eux, sur la brèche et dont les

démarches et l'inlassable dévouement réussirent à constituer la Société Immobilière « La Foncière Salonnaise » à laquelle nous devons l'acquisition du terrain.

Je remerciais également M. Le Maire dont la haute bienveillance est depuis longtemps toute acquise à la cause sportive, comme je remerciais aussi mes collègues du Conseil Municipal qui ont prouvé le vif intérêt qu'ils portaient au Stade en votant les subventions que tout le monde connaît et que d'ailleurs je rappelle plus loin.

.. Et alors que reste-t-il de la critique un tantinet acerbe de M. Deretz ? Le désir de voir des « grincements » se produire (pour employer son expression) afin de pouvoir placer un peu de son merveilleux antimoine « As » des lubrifiants ? Autrefois on bouffait le moine, maintenant on broie l'antimoine, voyons M. Deretz croyez vous qu'il soit bien indispensable de toujours « bouffer » quelqu'un ou « broyer » quelque chose ?

... Rassurez-vous d'ailleurs, de mauvaises langues vous aurons raconter des choses « pharamineuses » sur ... les frictions de groupes de même nature comme aussi de caractères différents, la définition, étant de vous, doit être certainement d'une lumineuse clarté, je copie donc en confiance bien que ne comprenant que vaguement; mais au fond, M. Deretz comment pourriez-vous savoir autrement que par des racontars ce qui se passe tant à l'Association que sur le Stade, vous ... qui n'y êtes jamais venu ?

A ce sujet, une petite remarque, pourquoi voulez-vous que je sois président de « l'Administration du Stade », laissez nous notre titre « Association du Stade » c'est peut-être moins impressionnant mais ça nous suffit et nos jeunes gens ne vous accuseront plus de ...n'être plus à la page.

Je pourrais arrêter là ma réponse mais en somme votre article semble me mettre en demeure de ... rendre à César ce qui appartient à César ... Allons-y mais en quelques lignes seulement car je ne voudrais pas abuser de l'hospitalité du Petit Régional ni de la patience de ses lecteurs.

1° Vous faites remonter l'origine de la question du Stade à la séance du Syndicat d'Initiative du 5 Juillet 1920. Pourquoi ? Probablement pour les mêmes raisons que celle du gosse qui fait partir les débuts de l'humanité des Gaulois ... parce que son livre ne va pas plus loin. En réalité cette question est beaucoup plus vieille. Nos archives vous le prouveront quand vous voudrez bien les consulter. J'ai donc suivi dans mes « causeries sur le stade » l'ordre chronologique ... Aussi exactement que me le permettait la courte mémoire dont vous voulez bien me gratifier et lorsque la question a été portée devant le Syndicat d'Initiative il y avait ... belle lurette que l'idée était lancée et que l'entente entre le Salon-Vélo et le Sporting-club était conclue tout au moins dans ses grandes lignes.

2° Nous avons, en matière sportive, une déplorable habitude, c'est celle de remplacer les mots par des chiffres; le lyrisme peut y perdre, la précision y gagne. La seule indication qu'une équipe en a battu une autre par X points contre X points, nous donne immédiate-

ment une idée autrement exacte de la valeur respective de chacune de ces équipes que le discours le plus emphatique, c'est en somme la « mise au point mathématique », ses résultats diffèrent quelque peu de ceux de la méthode que vous employez. Vous voulez une démonstration? Voici:

Laissons parler les chiffres et voyons ce que nous trouvons à l'actif des diverses personnalités et groupements qui se sont intéressés jusqu'à ce jour à la question du Stade:

1° MM. Conte et Camille, fondateurs de la Société Immobilière: achat du terrain et frais divers, environ 80.000

2° Municipalité de Salon

2 subventions 1.500 et 3.000 soit 4.500

3° Conseil Général (sur intervention de M. Fabre, maire de Salon,

subvention non encore mandatée, probablement ..5.000

4° Société de Préparation Militaire: 2.000

Si donc nous devons rendre à César ... permettez-moi de ne pas insister mais de vous demander simplement si c'était bien là ce que vous désiriez faire démontrer ?

J'ai chez moi un modeste bouquin, oh pas dernier cri, il ne parle ni d'avions, ni T.S.F. ni même du Stade ou du Syndicat mais il renferme néanmoins nombre d'histoires toujours intéressantes et souvent d'actualité. L'une d'elle m'a souvent amusé elle est intitulée, si je ne m'abuse car ma mémoire est si mauvaise « le pavé de l'ours » et c'est signé La Fontaine. Quand vous aurez le temps je vous en recommande la lecture; les ans ne lui ont rien enlevé de sa saveur bon enfant ... On la dirait écrite d'hier.

P.P.C. et sans rancune

A. LATOUCHE

Le Petit Régional
25 Sept. 1920

Match de Championnat R.C.T. contre S.C.S.

Nous voici aux grands jours des championnats et demain comme première rencontre des 10 matches à disputer dans le Littoral, le S.C.S. (1) reçoit le Rugby-Club Toulonnais, détenteur actuel du « mousse siffler », tandis que le S.C.S. (2) se rend à Toulon pour y rencontrer l'équipe correspondante du même club.

Ce que sera la partie qui va se disputer sur le terrain de La Penne est d'autant plus difficile à dire que le terrain sera pour le moins lourd et glissant. Que les cafouillages y soient nombreux (ce qui ne sera pas pour déplaire à nos visiteurs), que les mêlées succèdent aux mêlées, les touches aux touches est chose à prévoir d'autant mieux qu'il est acquis que le jeu sera dur, très dur.

La rivalité des deux clubs est ancienne et ceux qui ont encore en mémoire l'inénarrable rencontre de l'année dernière ne voit pas approcher cette date sans appréhension. Aussi peut-il être bon d'émettre ici à l'usage de tous quelques considérations de prudence.

Tout d'abord à nos joueurs nous désirons demander au cours de cette longue et dure partie d'être